

Bonnes nouvelles

(spécial fermeture 2008)

« Nous sommes une équipe engagée et soudée et sortirons renforcés de cette période de challenge » c'est ainsi que finit l'édito du dernier « @ford ». Il n'y a pas à dire, nos dirigeants sont étonnants de cynisme.

En plus de ça, Fleming et ses copains jouent aux philosophes. « Demain commence aujourd'hui » qu'ils disent. C'est dommage qu'ils ne s'en aperçoivent que maintenant. C'est en pleine crise des ventes, en plein marasme économique que ces « grands penseurs » essaient de se faire passer pour des gens capables de réfléchir à demain.

Eux, comme d'autres, n'ont pas été capables d'anticiper la crise, ils n'ont pas su investir dans la voiture « propre » et envisager à temps des productions adaptées aux attentes des clients.

Au moment où Ford se prépare à fermer de nouvelles usines, à supprimer des emplois par milliers, à stopper des productions dépassées, voilà que les dirigeants se disent à l'avant-garde. Ils se vantent de leur stratégie presque visionnaire « pour l'heure, nous voyons déjà les effets positifs de notre stratégie, et des actions passées, pour rendre notre entreprise plus réactive et efficace ». On croit rêver !

Incompétence et cécité, voilà des qualificatifs qui leur va bien. Tout leur discours sur la satisfaction du client et sur l'esprit d'équipe ne sont que foutaise.

Et ce n'est pas l'arrivée de Mullaly, le multimillionnaire, qui a changé la donne. A part liquider les sites de production et jeter à la rue des dizaines de milliers de salariés, à part se remplir les poches avec des rémunérations mirobolantes, qu'a-t-il fait ?

La même chose que les autres avant lui : assurer une politique qui assure la fortune des actionnaires. Et il faut croire que ça marche car derrière le baratin sur la crise, il y a bien l'optimisme de la réussite future « nous tiendrons le double pari de relever les challenges d'aujourd'hui et d'anticiper ceux de demain ».

Certes avec l'effondrement du marché américain, il ne sera pas si simple que ça de faire les profits exigés. « Nous devons poursuivre nos efforts » sonne comme une menace pour tous les salariés. Car il s'agit bien de faire payer les « accrocs » de leur système économique à ceux qui n'y sont strictement pour rien.

Les salariés produisent et répondent toujours aux objectifs. Ce qui n'est pas le cas des dirigeants. Et pourtant, ils veulent nous faire trinquer. Seulement il y a un os : nous refusons de subir cette soi-disant loi économique incontournable. Nous résistons depuis longtemps et nous continuerons de résister. Jusqu'au bout, nous défendrons nos emplois et nos conditions de vie. Jusqu'au bout nous bataillerons pour que Ford



STOP AUX FERMETURES D'USINES

A QUAND LES « MEILLEURS VOEUX » ?

Nous en sommes à la 7^{ème} semaine de fermeture, à J-23 avant la fin de l'année et nous n'avons toujours pas de nouvelles d'une direction qui avait dit qu'elle réunirait tout le personnel pour nous informer sur notre avenir.

Où en sommes nous réellement ? Nous n'en savons rien à part le peu qu'en dit la direction : « il y aura un repreneur ». Et puis après ? Combien de salariés repris, pour quels projets industriels, pour combien de temps, pour quelles conditions sociales ?

Il est complètement anormal d'être dans cette situation. La direction veut nous faire reprendre le travail le 5 janvier, mais comment est-ce possible dans ces conditions ? Que les « tractations » entre le repreneur « mystérieux » et Ford soient finalisées ou pas, la direction doit informer tous les salariés dans les jours prochains.

Faut rappeler que nous devons avoir les conclusions courant octobre puis courant novembre puis avant la fin de l'année. Peut être voudrait-elle faire le réveillon avec nous et jouer au père Noël en annonçant la... bonne nouvelle au pied du sapin. Une belle mise en scène pour achever une année riche en suspens, ça serait digne de cette direction qui nous a tant baratiné.



PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Le 10 décembre, à 14 heures devant le rectorat, manifestation des enseignants, soutenue par les lycéens, pour la défense d'une école de qualité.

Le 20 décembre, à 10 heures, place de la république à Bordeaux, manifestation pour la défense des emplois à Ford et ailleurs.

Mobilisation « unitaire » samedi 20 décembre à Bordeaux

Le 18 novembre, la CGT-Ford a lancé un appel à la mobilisation générale pour défendre les emplois dans la région. Les syndicats, les partis de gauche, les associations, les collectifs ont été invités à se retrouver pour discuter de la perspective d'organiser une manifestation unitaire. Plusieurs ont répondu présents car notre préoccupation du tous ensemble est partagée par de nombreuses personnes.

A Ford, nous sommes dans une situation d'urgence. La direction devrait nous pondre une solution de reprise qu'elle voudra sans doute nous imposer avec un minimum de discussion. De plus, nous pouvons craindre le pire avec une partie d'entre nous qui serait licenciée. La situation est grave et urgente. Nous sommes mobilisés depuis 22 mois et avec les semaines de fermeture, on voit bien qu'il est compliqué de mobiliser. Pourtant ce n'est pas le moment de lâcher, bien au contraire. Devant l'échéance qui arrive, nous sentons bien qu'il faudra des forces considérables pour défendre tous les emplois.

Nous ne pouvons pas rester seuls. D'autant moins que l'usine Ford ce ne sont pas seulement les 1700 emplois de FAI. Ce sont aussi ceux de GFT (900), ceux des sous-traitants (plusieurs centaines) et tous les emplois induits liés à l'activité de Ford. Les Comités de soutien d'ailleurs existaient parce qu'une grande partie de la population est concernée par l'avenir du site, parce que toutes les communes paieraient très cher le départ de Ford.

LE MONDE MERVEILLEUX DE FORD

« Ma petite entreprise, connaît pas la crise » pourrait-on chanter après la lecture du « @ford ».

Voici une liste de phrases enthousiastes, vraiment lues dans ce journal, qui montrent que la situation vécue par nos patrons n'a pas grand-chose à voir avec nos inquiétudes : des bons jeux de mots « l'union fait la Ford », sur le mondial de l'auto « un bon cru » (ils pensent au Ford-bordeaux ?), sur la fiesta « elle a fait danser le mondial de l'auto » ou « que la fiesta commence, sur la Ka « une voiture à croquer ». Pas de doute, nous avons à Ford des gens qui s'éclatent bien.

Sur les évolutions des marchés, pas de quoi trop s'inquiéter : « nos résultats ont progressé sur de nombreux marchés majeurs (en Europe) », « le marché est rude mais nous sommes optimistes parce que nous disposons d'une gamme de modèles concurrentiels ». Ou encore cette phrase de Mullaly, lâchée sans doute après quelques verres de Champagne « c'est une période captivante pour Ford Motor Company et pour l'industrie automobile en général ».

Et puis les articles sur FAI sont eux aussi pleins de confiance. Un Award a même été remis dans la catégorie « construction d'un environnement respectueux et sans exclusion ». Respectueux et sans exclusion, ils en sont certains ? A l'heure où Ford décide d'abandonner notre usine, ça fait

Et puis, il n'y a pas que ça. Partout nous voyons bien que les salariés trinquent. Partout, des emplois sont menacés, dans le privé (aux Fonderies du bélier, Sony, poudreries SNPE ...), dans la fonction publique (l'enseignement, la santé, la poste ...). n'oublions pas les usines qui ont fermé comme Arena, Soferti, First Metal, Sed Cordier et Solectron qui ferme (540 salariés en début d'année, 50 aujourd'hui).

C'est dramatique. Le problème se pose de stopper les suppressions d'emplois. Comment le faire autrement que tous ensemble ? Tous les salariés, toute la population de la région ont le même intérêt, celui de défendre ensemble nos emplois.



La lutte des « ford » qui dure depuis près de deux ans, est connue dans toute la région et même au-delà (voir l'impact du blocage de l'usine en février, de la manifestation au salon de l'auto en octobre). Notre lutte montre qu'il est possible de refuser la fatalité. En même temps elle nous donne d'une certaine manière

des responsabilités. C'est pour toutes ces raisons que nous appelons à une manifestation unitaire qui serait une étape vers la construction d'une mobilisation générale.

Les organisations suivantes partagent notre démarche : AC! chômeurs, Attac33, Confédération paysanne, UD Solidaire 33, LCR/NPA, LO, Parti de Gauche, PCF, Verts 33 ... et appellent à la manifestation du 20 décembre à 10 heures, place de la République. D'autres organisations devraient se rajouter à la liste.



RÉSULTATS ÉLECTIONS PRUDHOMMALES

Les élections prudhommales se sont déroulées pour nous dans un contexte particulier. L'usine étant fermée depuis plusieurs semaines, le moral des collègues n'étant pas au top, l'abstention a battu des records : 55 % au lieu des 30 % en 2002.

Cela n'a pas empêché le progrès de la CGT sur Ford avec 48,79 % (47,37 % en 2002). La CFTC progresse aussi (de 18,3 à 27,5 %) ce qui montre que notre détermination dans la lutte pour défendre les emplois est appréciée par les collègues. Une petite clarification utile suite à la mascarade du référendum de juillet dernier.

Par contre les autres confirment leur discrédit acquis en ce début d'année (- 4 % pour FO, - 6 % pour UNSA). Mention spéciale à la CFDT qui a réussi à faire moins avec un syndicat « implanté » à Ford (2,8 %) que sans lors des élections précédentes (4,67 %). Moralité, un syndicat ça sert à défendre réellement tous les salariés.

Pendant toute la période de fermeture, il n'est pas question de « chômer » ! Pour s'informer, pour débattre vous avez, en plus du site internet du CE, le site de la CGT Ford : www.cgt-ford.com.